

# IMPLANTER UNE INSTITUTION DE MICROFINANCE OU UNE BANQUE DANS LE GRAND KASAÏ

MBUJI-MAYI - KANANGA -TSHIKAPA Décembre 2013 www.fpm.cd





# IMPLANTER UNE INSTITUTION DE MICROFINANCE OU UNE BANQUE DANS LE GRAND KASAÏ

MBUJI-MAYI - KANANGA - TSHIKAPA Décembre 2013 www.fpm.cd















# LA PROVINCE 81 KASAÏ OCCIDENTAL



# LA PROVINCE 81 KASAÏ ORIENTAL



# **TABLE DES MATIERES**

Synthese	ხ
Contexte et méthodologie	10
Données socio – économiques	12
Des MPME en recherche de produits et services financiers classiques	23
Quelques structures financières formelles qui n'absorbent pas la demande	27
Analyse des écarts et scénarios	29
Annexe 1 : Synthèse des coûts d'investissement et de fonctionnement	35
Annexe 2 : Coût d'installation d'une agence bancaire	36
Annexe 3 : Coût d'installation d'une agence coopérative ou d'une IMF	37
Annexe 4 : Conditions et termes offerts par une coopérative	38
Annexe 5 : Conditions et termes offerts par une IMF	39
TABLE DES TABLEAUX	
Tableau 1 : Chiffres clés de la province du Kasaï Oriental	13
Tableau 2 : Chiffres clés de la province du Kasaï Occidental	16
Tableau 3 : Population dans les villes enquêtées	14
Tableau 4 : Distribution des secteurs d'activités	26
Tableau 5 : Besoins des services bancaires hors crédit exprimés dans les MPME	28
Tableau 6 : Besoins exprimés par les MPME pour le crédit et montants attendus	29
Tableau 7 : Détails de l'offre du secteur Kasaï Oriental	30
Tableau 8 : Nombre d'institutions par district	31
Tableau 9 : Détails de l'offre du secteur Kasaï Occidental	31
Tableau 10 : Nombre d'institutions par district	32
Tableau 11 : Niveau des salaires au Grand Kasaï (benchmark utilisé = ville de Kinshasa)	32
Tableau n° 12 : Forces et faiblesses du secteur financier dans le Grand Kasaï	33
TABLE DES GRAPHIQUES	
Graphique 1 : Catégories d'entreprises	26
Graphique 2 : Croissance des activités	27
Graphique 3 : Marges bénéficiaires brutes	27
Graphique 4 : Besoins financiers couverts actuellement	26
Graphique 5 : Besoins financiers exprimés	26
Graphique 6 : Montant de crédit demandé en USD	26

# LISTE DES ABREVIATIONS

**ADEKOR** Association pour le Développement du Kasaï Oriental

**BAD** Banque Africaine de Développement

BC Banque Congolaise

**BCC** Banque Centrale du Congo

**BCDC** Banque Commerciale du Congo

**CAA** Compagnie Africaine d'Aviation

**COHYDRO** Congolaise des Hydrocarbures

**COOPEC** Coopérative d'Epargne et de Crédit

CTB Coopération Technique Belge

**DEKOC** Développement du Kasaï Occidental

**DGDA** Direction Générale de Douane et Accises

**EDC** Electricité du Congo

FC Franc congolais

**FPM** Fonds pour l'inclusion financière en RD Congo

**IMF** Institution de Microfinance

Int Intérêt

MIBA Minière de Bakwanga

MPME Micro, Petites et Moyennes Entreprises

**PNUD** Programme des Nations Unies pour le Développement

RDC République Démocratique du Congo

**SNEL** Société Nationale d'Electricité

**SNCC** Société Nationale des Chemins de fer du Congo

TMB Trust Merchant Bank

**USD** Dollar américain



### **SYNTHESE**

Le « Grand Kasaï » regroupe deux provinces, à savoir la province du Kasaï Oriental et celle du Kasaï Occidental. Ces deux provinces présentent des similitudes culturelles et sociales avec un trait spécifique commun : l'usage de la même langue nationale, le Tshiluba. Les deux villes capitales (Kananga et Mbuyi Mayi) sont distantes de 200 Km.

Le Grand Kasaï couvre une superficie totale de 327 851 km2, soit 14% de la superficie du pays. Il est limité au Nord par la province de l'Equateur et de la Province Orientale, à l'Ouest par le Bandundu, à l'Est par le Maniema et au Sud par la province du Katanga et par l'Angola.

Selon le Programme des Nations Unies pour le Développement, le Grand Kasaï regroupe 18,5% de la population du pays, soit plus de 13 millions d'habitants. La pauvreté y est endémique : on estime le nombre d'habitants vivant en dessous du seuil de pauvreté à 63% et 55,8% respectivement au Kasaï Oriental et au Kasaï Occidental. Beaucoup de Kasaïens cherchent du travail dans d'autres provinces (Kinshasa et Katanga) ou à l'étranger (Angola). Il existe un flux migratoire assez important à la frontière avec l'Angola, les Kasaiens partant régulièrement y occuper des emplois saisonniers ce qui représente aussi une source de revenus non négligeables.

### UN POTENTIEL AGRICOLE PEU EXPLOITÉ

Le Grand Kasaï jouit d'un climat de type tropical humide au sud et de type équatorial au nord, marqué par deux saisons - la saison sèche et la saison des pluies. Ce qui offre deux types de végétation : la forêt du type équatoriale au Nord-Ouest et la savane, plus dense, au centre et au sud.

Cette région dispose d'un sol et d'un soussol riches, que ce soit en termes de gisements miniers ou de zones cultivables. Elle offre ainsi un fort potentiel pour l'exploitation des activités minières, agricoles et d'élevage. Depuis 1960, la région a fait l'objet de nombreux programmes de développement agricole financés par les grands bailleurs de fonds mais qui n'ont pas trouvé de relais au niveau local et n'ont donc pas produit de résultats durables : on note néanmoins un regain d'intérêt pour le potentiel agricole avec le Projet d'Aménagement Des Infrastructures Rurales. Le nombre exact d'associations œuvrant au Kasaï n'est pas connu. Mais en 2004, sur 565 ONG affiliés au Conseil National des ONG de développement (CNONG) qui travaillent en RDC, 58 (soit 10,3%) étaient basées dans le grand Kasaï.

# UNE RÉGION ENCLAVÉE PAR MANQUE D'INFRASTRUCTURES

Etant au centre du pays, le Grand Kasaï se trouve à environ une heure et demie de vol de Kinshasa et de chacune des autres provinces de la RDC.

La détérioration des infrastructures héritées de l'époque coloniale constitue un frein important au développement économique de la région alors que sa situation géographique pourrait en faire l'un des principaux carrefours économiques et commerciaux du pays.

# GRAND KASAÏ, UN PIONNIER DU DIAMANT EN DÉCLIN

Le principal secteur économique générateur de revenus reste l'extraction du diamant, bien qu'en sensible baisse : les activités sont désormais concentrées à Tshikapa, et qui est aujourd'hui le moteur économique du Grand Kasaï.

Les villes de Mbuji-Mayi, Kananga et Tshikapa sur lesquelles portent les enquêtes représentent 42% de la population totale de la province:

### MBUJI-MAYI

En dehors des activités agricoles, la principale richesse de la ville de Mbuji-Mayi ( Kasaï oriental) est le diamant industriel même si sa production a fortement chuté ces dernières années. L'exploitation industrielle est assurée par la Minière de Bakwanga (MIBA) dont la capacité théorique de production est estimée à 7,5 millions de carats par an soit 1,5 tonnes de diamants. Cette entreprise connaît de nombreuses difficultés depuis plus de dix ans d'où une chute très sensible de sa production qui a néanmoins eu pour effet de stimuler le développement de nouveaux secteurs d'activité tels que le commerce des produits alimentaires et des articles divers. Mbuji-Mayi est un centre de commercial et la relance depuis 2011 des activités de la MIBA (qui fournit la majorité des emplois formels) a aussi eu un impact déterminant sur l'économie de la province.

La ville de Mbuji-Mayi a un **réseau routier délabré.** Sa population a **un accès difficile à l'eau et à l'électricité.** Le transport en commun y est assuré par les taxis – motos.

### KANANGA

De par sa position centrale, Kananga (Kasai occidental) se positionne comme une véritable plaque tournante commerciale faisant la jonction entre Mbuji-Mayi et Tshikapa. Les principales activités tournent autour du commerce de produits agricoles, manufacturés et importés depuis Kinshasa, llebo et Lubumbashi. C'est le seul centre de commercialisation de toute la production agricole de la province (maïs, manioc, café, riz, tomates, ananas, etc.).

L'accès à l'énergie et à l'eau potable n'est pas effectif malgré l'existence d'installations.

La ville est asphaltée même si son **réseau routierest en état de délabrement.** Le transport en commun y est assuré par les taxis – motos.

### TSHIKAPA

La ville de Tshikapa (au Kasaï Occidental) est aujourd'hui le moteur économique du Grand Kasaï grâce à une importante exploitation artisanale du diamant. Les comptoirs d'achat et de vente de diamants sont innombrables notamment dans la commune de Kanzala. L'exploitation du diamant a des effets d'entraînement sur les autres activités commerciales. Tshikapa est un grand centre de commercialisation des produits en provenance de Kinshasa, Lubumbashi, Mbuji-Mayi et Kananga. La ville est traversée par la route nationale venant de Kinshasa via Kikwit vers la province du Katanga. C'est le centre d'approvisionnement pour toute la partie Sud-Ouest du Grand Kasaï. Cette ville bénéficie d'un meilleur accès à l'électricité comparé à Mbuji-Mayi et Kananga, et la distribution d'eau devrait s'améliorer suite aux travaux de tuyauterie de l'entreprise DENYS en partenariat avec la REGIDESO. Le réseau routier n'est toutefois pas encore très développé : les routes sont essentiellement en terre battue et le transport en commun est également assuré par les taxis - motos.

# DES MPME EN RECHERCHE DE PRODUITS ET SERVICES FINANCIERS CLASSIQUES.

La demande en produits et services financiers provient **essentiellement des MPME**, très nombreuses, et dont moins de 1% a accès au financement. Bien que difficile à quantifier de façon fiable, l'importance des MPME est visible par leur présence dans tous les marchés et les différents sites des villes enquêtées ; on estime à 93% leur proportion dans le marché. Ci-dessous quelques caractéristiques de la structure de la demande des MPME:

- Les **activités commerciales** sont prédominantes : 63,2% du marché ;
- Plus de 50% des MPME ont connu une croissance en termes de niveau d'activité ces dernières années et près de 15% sont restées stables :
- Plus de 90% des MPME projettent un investissement dans les deux prochaines années :
- Les produits financiers demandés sont principalement l'épargne à vue, le crédit et le transfert d'argent. Les autres serviceshors épargne et crédit sont le chèque et lacarte de crédit.

On note également la **présence d'autres agents économiques** dans ces 3 villes:

- les représentations provinciales administratives et les fonctionnaires de l'Ftat
- les entreprises publiques : REGIDESO, COHYDRO, SNEL, MIBA ou encore la SNCC.
- plusieurs Agences des Nations Unies (PNUD, FAO, UNICEF, OMS, BIT, Union Européenne, Banque Mondiale, CTB,...)
- quelques grandes entreprises (CAA, Fly Congo, Korongo, BRACONGO à Kananga, 2 boulangeries à Muji-Mayi, SOLIDIAM à Tshikapa...)

- de nombreux instituts d'enseignement et de recherche
- ainsi qu'une cinquantaine d'ONGD et projets de développement.

# UN NOMBRE REDUIT DE STRUCTURES FINANCIÈRES FORMELLES

Le secteur financier du Grand Kasaï compte :

- 3 coopératives d'épargne et de crédit et 1 institution de microfinance, hors messageries financières;
- 3 agences bancaires pour tout le Grand Kasaï dont une à Mbuji-Mayi, une à Kananga et une autre à Tshikapa. Deux autres banques vont bientôt ouvrir leurs guichets à Mbuji-Mayi à savoir TMB et BGFI BANK:

Les produits et services offerts se limitent aux comptes d'épargne et aux crédits à court terme.

Le taux d'intérêt appliqué atteint parfois 60% l'an (les usuriers pratiquent des taux qui dépassent 100%).

Considérant que l'offre est significativement inférieure à la demande des micro et petites entreprises de ces trois villes, cette étude met en évidence l'opportunité pour les coopératives et IMF de s'implanter au Grand Kasaï. Les banques trouveront aussi des opportunités essentiellement dans le domaine du « retail » et dans une certaine mesure dans les business générés par l'exploitation minière et la construction. Cependant le marché bancaire reste étroit bien que présentant de bonnes perspectives à long terme.

# CONTEXTE & METHODOLOGIE

### **CONTEXTE ET OBJECTIFS**

Après avoir mené une étude de marché dans la province de Bandundu, le FPM a retenu pour la deuxième vague d'études de marché les deux Kasaï et la province de l'Equateur. Le Grand Kasaï (Kasaï Occidental et Kasaï Oriental) est jusqu'à ce jour, dépourvu en services financiers aux MPME.

Le principal objectif de l'étude est d'identifier les opportunités d'investissement pour les institutions financières en vue d'une offre complète de services financiers adaptés aux MPME de cette partie du territoire.

Ceci implique une analyse détaillée de la demande et de l'offre mais aussi des contraintes et possibilités qu'offre l'environnement immédiat.

- Analyse de l'environnement en termes d'infrastructures, d'immobilier, de la fiscalité et de la sécurité, nécessaire à l'évaluation des coûts d'investissement et de fonctionnement;
- Analyse de la demande solvable en produits et services financiers de base par les MPME et les autres catégories socioprofessionnelles;
- Analyse de l'offre en termes de types de produits et services offerts et du coût d'accès à ces services financiers;
- L'analyse des écarts d'opportunités et les scénarios des coûts d'investissement dans la province.

### MÉTHODOLOGIE

La méthodologie utilisée pour réaliser cette étude combine plusieurs techniques de collecte d'informations socio-économiques des villes choisies pour les enquêtes, en vue d'évaluer l'offre et la demande en services financiers et le niveau actuel de satisfaction. Cette approche a permis de contourner la difficulté liée à l'absence de données statistiques fiables en la matière.

Pour ce faire, le FPM a recouru premièrement à l'analyse de données documentaires et à des entretiens en face-à-face avec les acteurs du secteur financier, les acteurs de l'administration publique, des associations professionnelles et ONGD locales pour une meilleure connaissance des contraintes en termes d'offre et de demande de services financiers dans les deux provinces.

Cette approche a été renforcée par une étude quantitative basée sur un questionnaire d'enquête, adressé à un échantillon représentatif de 1 050 MPME dans les trois villes enquêtées, pour une analyse détaillée de l'offre et la demande (le choix de l'échantillon étant aléatoire parmi les entreprises évoluant dans un secteur formel ou informel et générant des revenus).

Les consultants du FPM ont recruté, formé et encadré 17 agents enquêteurs dans toutes les villes visitées. Les interviews avec des MPME dans chaque ville se sont basées sur un questionnaire de 61 questions.

# DONNÉES SOCIO-ÉCONOMIQUES & INFRASTRUCTURES



- Situées au centre du pays, les deux provinces du Grand Kasaï ont une superficie représentant 14,% du territoire national.
- Les deux provinces présentent des similitudes culturelles et sociales avec un trait spécifique commun : l'usage de la même langue nationale, le Tshiluba
- Elles disposent d'une ressource minière principale qui est le diamant mais l'agriculture reste l'activité principale dans les deux provinces. Le secteur primaire (dont l'agriculture et l'activité extractive) fournit huit emplois sur dix.
- Les principales productions agricoles très souvent tournées vers l'autoconsommation sont: le manioc, le maïs, l'arachide, les haricots, l'huile de palme, le riz, ... aliments de base de la population
- L'indice de pauvreté est relativement inférieur à lamoyenne de 71,3% observée en RDC : 55,8% au Kasaï Occidental et 62,3% au Kasaï Oriental.
- Le réseau routier en mauvais état constitue un frein au désenclavement du Grand Kasaï. Ce réseau est constitué de 3 295 Km de routes nationales, 3 349 Km de routes provinciales et plus de 10 Km de route de desserte agricole.
- Un réseau ferroviaire venant de l'Afrique du Sud via la Zambie et le Katanga.
- Une voie fluviale qui avoisine 1 000 Km de voies navigables.
- Le réseau aéroportuaire est constitué de deux aéroports de type 2 (à Kananga et à Mbuji-Mayi), de trois aérodromes (dont celui de Tshikapa) et de plusieurs autres pistes d'atterrissage qui ne respectent pas les normes de l'aviation civile internationale.

TABLEAU 1 : CHIFFRES-CLÉ DES PROVINCES DU GRAND KASAÏ

INDICATEURS SOCIO- ÉCONOMIQUES	KASAÏ ORIENTAL	KASAÏ OCCIDENTAL	RDC
1.Superficie	173 110 Km <sup>2</sup>	154 741,8 Km <sup>2</sup>	2 344 858 Km <sup>2</sup>
2. Population	6 470 111	6 534 843	71 563 218
3.Population active	58,7%	55,8%	60,2%
4.Population urbaine	34%	13,1%	Nd
5.Taux de croissance économique	Nd	Nd	Nd
6.Revenu par habitant	221 \$US	219 \$US	300 \$US
7.Secteurs économiques Agriculture Commerce Services Industrie	79% 12% 6% 3%	40% 30% 18% 12%	39% 25% 10% 27%
8.Population sous le seuil de pauvreté	63%	55,8%	71%
9.Nombre d'habitant par médecin	18 367	24 660	Nd
10.Taux de scolarité au primaire	78,1%	53,3%	51%

Source :Plan quinquennal de la croissance et de l'emploi Kasaï Oriental 2011 – 2015, édition 2010 Plan quinquennal de la croissance et de l'emploi Kasaï Occidental 2011 - 2015, édition 2010

La population du Grand Kasaï vit principalement de l'exploitation minière, de l'agriculture traditionnelle et de l'élevage (ces deux dernières activités étant réservées à l'autoconsommation). Jadis grenier du Katanga, le Grand Kasaï est aujourd'hui incapable de nourrir sa population à partir de sa seule production agricole. On y retrouve aussi quelques cultures industrielles, mais qui sont faiblement développées (notamment le café, l'huile de palme et le coton).

Les activités commerciales se sont développées ces dernières années avec le déclin des activités minières. Elles concernent principalement les produits agricoles, cosmétiques et divers en provenance du Bandundu, Katanga, Kinshasa, Zambie, Zimbabwe et Afrique du Sud mais dépendent fortement du transport ferroviaire et aérien.

En dépit de son potentiel agricole mais aussi forestier, le Kasaï attire peu de grands investisseurs privés, et notamment peu d'investisseurs étrangers, du fait des signaux « négatifs » donnés par les tracasseries administratives et fiscales ou encore l'obligation de détenir un « permis de circulation dans les zones minières » pour les étrangers.

Bien que distantes de 200 km, les deux capitales provinciales ne sont pas connectées : la route nationale N°1 est totalement détruite. Seule la connexion aérienne permet de joindre Kananga et Mbuji-Mayi mais la desserte est très irrégulière. Le réseau ferroviaire est vétuste, rendant irrégulier et coûteux l'approvisionnement des villes en biens de première nécessité ainsi que l'acheminement des denrées produites localement vers les autres provinces.

L'absence de voies de communication praticables rend donc le coût de la vie relativement élevé p a ra p p or t à K i ns h a s a. Les prix de certaines denrées de base y sont en moyenne 50% plus élevés (par exemple une bouteille d'eau de 1,5 litre coûte 3500FC à Mbuji-Mayi contre 1000FC à Kinshasa). Des phénomènes d'inflation temporaire apparaissent fréquemment suite aux pénuries des produits de base (maïs, huile, légumes...) et de carburant.

Le défi du développement de la région repose essentiellement sur la mise en place d'infrastructures durables : plusieurs projets sont actuellement mis en oeuvre avec le concours de la Banque Africaine de Développement (BAD) et de la Coopération Technique Belge (CTB) pour la croissance du secteur agricole et l'aménagement des infrastructures locales. Ils prévoient entre autres l'aménagement de plusieurs tronçons de route.

TABLEAU 3 : POPULATION DANS LES VILLES ANALYSÉES1

VILLES ENQUÊTÉES	POPULATION	SUPERFICIE
Mbuji-Mayi	3 122 000,00	135,12 km²
Kananga	1 300 000,00	743 km²
Tshikapa	1 020 000,00	660,18 km²
Total	5 442 000,00	

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Source : La coordination provinciale des écoles médicales du Kasaï Oriental et les données récoltées des mairies de Kananga et Tshikapa.

### KASAÏ ORIENTAL

Située au centre du pays, la province du Kasaï Oriental s'étend sur 173 110 km². Elle est entourée au Nord par l'Equateur et la Province Orientale, à l'Est par le Maniema, au Sud par le Katanga et à l'Ouest par le Kasaï Occidental. La province est traversée par la rivière Mbuji-Mayi et ses trois affluents (Muya, Kanshi et Lukelenge), le long desquelles se dessinent des champs et des carrières artisanales.

Le Kasaï Oriental compte **9,4% de la population nationale**. La croissance de la population a été de 24% en dix ans. Le taux de croissance démographique est estimé à 3,5%.

La population vit principalement en milieu rural (66%) et la moitié de cette population rurale est composée de jeunes de moins de 15 ans.

Le secteur informel absorbe une grande partie de la population active. Le revenu par habitant est inférieur à la moyenne nationale (221 USD/mois). Près de **63% de la population vit sous le seuil de pauvreté**.

A l'origine de la richesse de la province, l'exploitation du diamant industriel a fortement chuté ces dernières années. L'exploitation industrielle est assurée par la MIBA qui connaît de nombreuses difficultés depuis plus de dix ans, due essentiellement aux problèmes de gestion et de vétusté des équipements. La relance de ce secteur est prévue et pourrait constituer un atout pour l'avenir de la province.

L'agriculture reste donc l'activité principale de la province du Kasaï Oriental. Souvent tournées vers l'autoconsommation, lles principales productions vivrières sont le maïs, le manioc, le riz et l'arachide. En dépit du fort potentiel agricole, il n'existe pas d'agro-industrie bien que certaines bases soient en place (5 palmeraies mais non fonctionnelles, des usines de coton fermées faute d'approvisionnement). Les cultures industrielles restent peu développées (café, coton, palmier à huile et hévéa) et n'ont pas d'impact significatif ni sur l'économie de la province, ni sur le revenu des ménages.

On observe toutefois le développement de moulins à maïs et manioc (environ 360). Actuellement la province compte deux minoteries à Mbuji-Mayi, deux grandes boulangeries et dix unités artisanales de panification.

Il existe des unités de conditionnement des semences ainsi qu'un Institut National pour l'Etude et la Recherche Agronomique (INERA), mais dont l'activité a été fortement réduite faute de financement. Une subvention d'1,3 MUSD a été récemment accordée par le gouvernement congolais pour soutenir entre autres infrastructures de conditionnement et la recherche sur les semences. L'élevage est très peu développé. Plusieurs initiatives locales de promotion et production agricole ont été créées sous l'impulsion notamment d'œuvres catholiques et protestantes, mais ont une faible portée : 2 grandes COOPEC (dont une centrée sur la production d'Hévéa à Lomela qui ne fonctionne plus) et 42 associations coopératives, qui regroupent près de 7 000 membres. Au total, si l'on ajoute les projets de développement et les acteurs de développement local, c'est près de 127 ONGD qui travaillent sur terrain.

Par ailleurs, un protocole de partenariat entre la province et l'Espagne a été signé le 4 août 2013 portant sur le développement des échanges commerciaux ainsi que la création d'une école de foot par la Fondation du Real de Madrid : le Kasaï Oriental doit servir de province pilote.

La majorité des infrastructures de la province sont totalement vétustes, notamment le réseau routier et le complexe portuaire. Le seul moyen de déplacement vers Kinshasa est la voie aérienne. Certains programmes de développement menés par de grands bailleurs de fonds (CTB, la BAD, ...) prévoient la réhabilitation de plusieurs tronçons de route notamment pour la desserte des produits agricoles.

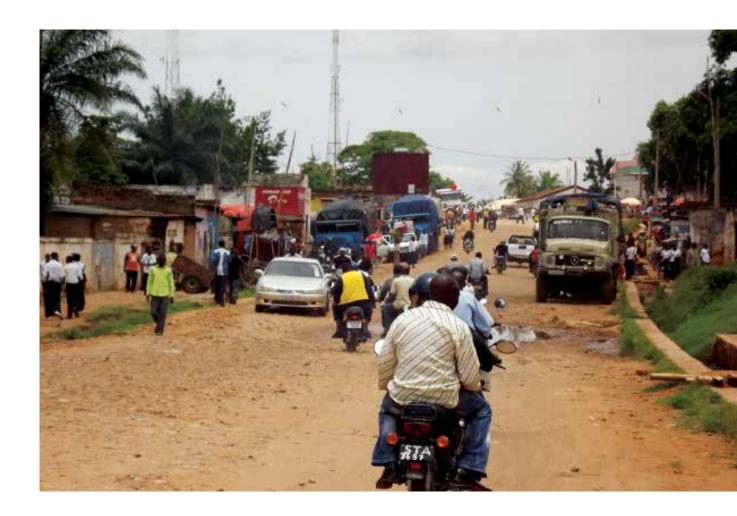
L'intermédiation financière est faible dans cette province avec un taux de bancarisation inférieur à 1%. Le système financier est constitué de :

- Deux coopératives dans le district de Kabinda;
- Une coopérative dans le district de Sankuru;
- Une institution de microfinance à Mbuji-Mavi ;
- Une banque commerciale à Mbuji-Mayi;
- Deux nouvelles banques commerciales (TMB et BGFIBANK) qui ouvriront bientôt leurs portes à Mbuji-Mayi;

10 messageries financières agréées par la BCC.

La province du Kasaï Oriental compte deux villes- Mbuji-Mayi et Mwene - Ditu (formées de 8 communes) et trois districts (Kabinda, Tshilenge et Sankuru). La province est gérée par un Gouverneur, assisté par un Vice – Gouverneur, tous deux élus par l'assemblée provinciale.

L'étude a été réalisée uniquement dans la ville de Mbuji-Mayi, située à environ 1 000 km de Kinshasa.



# MBUJI-MAYI : UNE RECONVERSION VERS LES ACTIVITÉS COMMERCIALES

La ville de Mbuji-Mayia une superficie de 135,12 km². Sa population est estimée à **près de 3,12 millions d'habitants**. Cette population est alimentée par un exode rural continu. (Un flux important de migrants issus des campagnes vient gonfler chaque année la population de la ville) dont près de ¼ est sans résidence fixe. Il s'agit de la ville **la plus peuplée du Kasaï Oriental**; viennent ensuite la ville de Mwene – Ditu puis la cité de Lodja².

Berceau de l'exploitation industrielle du diamant, la ville s'est progressivement tournée vers les activités commerciales. Les flux commerciaux consistent à écouler les productions agricoles locales et à revendre les produits divers achetés dans d'autres provinces ; ils impliquent en grande partie les MPME. Néanmoins, l'agencement même de la ville reflète les traces de son passé minier, avec un centre-ville urbanisé depuis l'époque coloniale par la Forminière3, auxquelles sont venues se greffer de façon anarchique des extensions. La ville de Mbuji-Mayi comprend ainsi cinq communes: Kanshi et Diulu équipées en infrastructures de base (notamment avec un système de drainage des eaux) et équipements collectifs -, Muya, Dibindi et Bipemba

 Commune de Kanshi : un grand centre commerciale résident, autorités et des hommes d'affaires

Située le long de la plus ancienne avenue de Mbuji-Mayi, l'avenue Inga, la commune de Kanshi constitue le centre-ville de Mbuji-Mayi. La place commerciale connue sous le nom de Kalala Wa Nkata, allant du Rond-point portant le même nom jusqu'à l'entrée de la résidence du Gouverneur, est le lieu de nombreuses activités commerciales : on y trouve notamment plusieurs comptoirs de diamant, les compagnies d'aviation comme CAA et Fly CONGO et certaines messageries financières comme Solidaire, SOFICOM, etc... C'est également dans cette commune que résident la plupart des cadres, des hommes d'affaires ainsi que les autorités politico-administratives. C'est un emplacement idéal pour l'implantation d'une agence bancaire ou d'une IMF.

### Commune de Diulu : un centre administratif attractif

La commune de Diulu est une **commune administrative** où se situent le gouvernorat, la mairie et les représentations provinciales des sociétés de télécommunication. Elle longe le boulevard Laurent - Désiré KABILA qui va de la station COHYDRO jusqu'à à l'entrée de la résidence du Gouverneur.

La commune regorge de terrasses, de bars et d'hôtels d'un certain standing comme Equinoxe. Sur l'axe Laurent - Désiré Kabila, les activités se poursuivent jusque tard dans la nuit sans problème d'insécurité car établies à côté du bâtiment de la BCC fortement sécurisé par la police et l'armée.

Un emplacement stratégique pour une agence bancaire se situerait sur la partie comprise entre la COHYDRO et l'entrée de la résidence du Gouverneur. La BCDC se trouve dans cette commune en face de la Radio Sentinelle. TMB et BGFIBANK ouvriront bientôt leurs agences dans cette commune.

 Commune de la Muya : des activités commerciales en recul

Cette commune sépare la commune de Diulu de celle de Dibindi. Aujourd'hui, la commune de la Muya n'a plus d'activités commerciales consistantes. Le marché de SIMIS jadis très fréquenté a connu un grand ralentissement des activités suite aux tracasseries policières. Beaucoup de gens ont cessé de venir vendre leurs produits agricoles, craignant d'être dépouillés de tous leurs biens ; d'où la quasi - fermeture du marché de SIMIS. Le marché a gardé une seule spécialité : la vente de carburant.

Un deuxième marché, appelé Lusenga ou marché de Kabinda, situé en diagonale du marché SIMIS n'est plus très actif non plus. Ce marché était le plus grand centre de commercialisation des produits agricoles en provenance de Kabinda (situé à 150 Km de Mbuji-Mayi). Les travaux de réaménagement de la route sont un espoir pour la relance des activités de ce marché.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup>Ces données nous ont été fournies par la coordination provinciale des écoles médicales du Kasaï Oriental.

# Commune de Dibindi : le carrefour commercial de la province

Elle est caractérisée par l'importance du commerce. Avec le plus grand marché de Mbuji-Mayi dénommé, Bakwadianga, cette commune bénéficie de plusieurs activités commerciales traitant produits agricoles, produits alimentaires et articles divers, comptoirs de diamant, vente de carburant et autres. Avec son rond-point « Etoile » en réhabilitation, le marché Bakwadianga est un carrefour pour tous les entrepreneurs de l'intérieur de la province qui viennent livrer leurs produits agricoles et s'approvisionner en produits divers.

Les tracasseries policières du marché de SIMIS ont indirectement profité à Bakwadianga qui est devenue une place de référence. Tous les camions y stationnent pour charger et décharger directement la marchandise.

Par ailleurs, cette commune fournit les légumes à la population de Mbuji-Mayi grâce aux mamans maraîchères qui sont plus nombreuses à Dibindi. Cependant, la commune est menacée par des érosions de part et d'autre, notamment sur la localité partant du rond-point Maman YEMO à gauche jusqu'à l'université de Mbuji-Mayi, ex Université de Tshikama et à droite vers le quartier Misesa.

La commune de Dibindi est un milieu favorable pour l'implantation d'une institution de microfinance ou d'une agence bancaire orientée PME.

• Commune de Bipemba : pas d'activités commerciales majeures

Située à côté de l'aéroport national de Mbuji-Mayi, Bipemba est une commune sans activités commerciales majeures car située à la sortie de la ville Mbuji-Mayi et donnant directement sur la route qui mène vers la campagne. Elle est la plus grande commune de la ville avec une superficie de 57,6 Km². Les constructions y sont en briques adobes.

# UN DYNAMISME COMMERCIAL RALENTI FAUTE D'INFRASTRUCTURES

Des infrastructures routières quasi inexistantes

Mbuji-Mayi comporte 14,2km de voirie (à Kanshi et Diulu) contre 742,82 km de routes non bitumées. La seule route en bon état est le boulevard Laurent – Désiré Kabila allant de la station COHYDRO à l'entrée de la résidence du Gouverneur.

La nationale n°1 est prolongée par l'avenue Inga – qui relie la ville de Mbuji-Mai à Mwene – Ditu, seconde ville du Kasaï Oriental où se situe la gare qui accueille les trains de marchandises en provenance d'Ibebo (province du Kasaï Occidental) et de Lubumbashi (Katanga) – est totalement délabrée.

L'avenue Inga aboutit sur la nationale n°2 (également en mauvais état) qui mène à Tshilenge, Katanda et Kabinda. Les entrepreneurs éprouvent beaucoup de difficultés à acheminer leurs marchandises jusqu'à Mbuji-Mayi.

Dans la ville, le transport en commun est assuré par les taxis- motos : la course coûte 500 FC. Les taxis- voitures sont assez rares, et se trouvent généralement sur le tronçon aéroport – Bakwadianga, Bakwadianga – Maman Yemo. La course varie entre 400 et 500 FC.

 Des infrastructures aériennes et ferroviaires palliant partiellement à l'absence d'axes routiers

Mbuji-Mayi a un aéroport national de catégorie B situé dans la commune de Bipemba. Le billet d'avion aller – retour pour Kinshasa coûte en moyenne 500 USD. Plusieurs compagnies d'aviation fréquentent cette ville (Korongo, Fly Congo CAA, Air Kasaï, etc.). Mbuji-Mayi n'a pas de réseau fluvial. L'unique voie fluviale navigable de la province est sur la rivière Sankuru dans le district qui porte le même nom. La rivière Lubilanji qui passe par Mbuji-Mayi n'est pas navigable. Le chemin de fer traverse le Sud-Ouest de la province sur une distance d'environ 150 Km en passant par la ville de Mwene - Ditu (deuxième ville de la province) qui est la porte d'entrée des marchandises en provenance du Katanga. Mis à part l'irrégularité des horaires de trains, le chemin de fer est encore utilisable.

 Energie électrique : un accès par intermittence et insuffisant

La ville est alimentée en énergie électrique par la MIBA à travers la société HYDRO FORCE de 21 heures à 23 heures. Mais la production reste très en deçà des objectifs (5900 kw contre un objectif de 13 000 kw).

Le courant est toutefois stable à Bonzola dans la Commune de Kanshi à côté de la Cathédrale.

La carte de recharge électrique est vendue en ville à un forfait de 10 USD pour usage domestique et à 50 USD pour usage commercial.

Dix distributeurs formels dont la COHYDRO et beaucoup d'autres fournisseurs informels, fournissent le carburant (en moyenne 2,3 \$US le litre).

• Fourniture en Eau : une distribution limitée

La Régideso fournit de l'eau en permanence dans les communes de la Muya, Dibindi et Diulu. La facture s'élève à 150 USD minimum (forfait mensuel) pour usage commercial. Mais, il est préférable d'avoir des citernes pour constituer des réserves d'eau.

 Enseignement supérieur et universitaire : un nombre insuffisant d'établissements

Parmi les neuf établissements d'enseignement supérieur et universitaire que compte la ville, deux universités et deux instituts supérieurs organisent des filières de gestion et administration des affaires. Le nombre de structures d'enseignement supérieur et universitaire reste faible par rapport aux besoins.

 Immobilier et habitat : un risque d'érosion important

A l'exception des communes de Diulu et de Kanshi (au Quartier ville MIBA et sur la place Kalala Wa Nkata) où les maisons ont été construites en matériaux durables, la ville n'est pas urbanisée et a été construite par les populations affluant en ville à l'époque où l'exploitation des diamants battait son plein.

Le prix d'acquisition d'un bâtiment varie entre 100 \$US et 1 000 \$US le m² en ville, et entre 20 USD et 80 USD le m² à l'extérieur. Le coût du loyer mensuel varie entre 250 USD et 1 500 USD en fonction de l'emplacement et de la qualité de la construction

# KASAÏ OCCIDENTAL

Située au centre sud de la RDC, la province du Kasaï Occidental s'étend sur 154 741 km². Elle est limitée au Nord par l'Equateur, à l'Est par le Kasaï Oriental, à l'Ouest par le Bandundu et au Sud par le Katanga et la République d'Angola. La province est traversée par la rivière Loange à l'extrême ouest, par la rivière Kasaï et la rivière Lulua au centre et au Sankuru, et par la rivière Lukenie au Nord. L'agriculture reste l'activité principale de la province du Kasaï Occidental. Comme pour le Kasaï oriental, les principales productions sont vivrières (le manioc, le maïs, l'arachide, le riz, et autres) très souvent tournées vers l'autoconsommation.

On trouve **quelques cultures industrielles mais faiblement développées**, notamment le café et l'huile de palme. Cette province compte 9,1% de la population nationale.



86,9% de la population du Kasai occidental vit en milieu rural. La moitié de la population est composée des jeunes de moins de 15 ans. L'indice de pauvreté est élevé, soit 55,8% de la population vit en dessous du seuil de pauvreté. Le revenu par habitant est de 219 l G8/mois contre 300 USD pour l'ensemble du pays. La majorité de la population en âge de travailler est insérée dans le secteur primaire informel (agriculture et activité extractive).

L'état d'obsolescence des infrastructures constitue un frein sérieux au désenclavement de la province. Le réseau ferré actuel se termine au port d'Ilebo : Kinshasa et Matadi ne peuvent être jointes que par voie navigable ou par route La construction d'un chemin de fer est prévue pour relier la province avec Kinshasa et Matadi en passant par Bandundu.

Par ailleurs, plusieurs pistes d'atterrissage des aérodromes existants ne respectent pas toutes les normes de l'aviation civile internationale.

L'intermédiation financière est faible, avec un taux de bancarisation inférieur à 1%. Le système financier est constitué de :

- Une seule coopérative agréée par la BCC dans la ville de Kananga;
- **Deux banques commerciales** (BCDC à Kananga et Fibank à Tshikapa) ;
- treize messageries financières agréées par la BCC.

Administrativement, la province du Kasaï Occidental compte deux villes (Kananga et Tshikapa, formées chacune de 5 communes) et 2 districts (Lulua et Kasaï). La province est gérée par un Gouverneur, assisté par un Vice – Gouverneur, tous deux élus par l'assemblée provinciale.

L'assemblée provinciale est dirigée par un Président secondé par un Vice – Président, tous deux élus par leurs pairs. Elle est composée de 54 députés provinciaux élus au suffrage universel et représentant les territoires et les communes où ils ont été choisis.

L'étude a été menée dans les villes de Kananga et Tshikapa.

# KANANGA, CAPITALE PROVINCIALE ET CENTRE DE COMMERCIALISATION

La ville de Kananga, anciennement appelée Luluabourg, est la capitale de la province du Kasaï Occidental. Elle a une superficie de 743 km2 et sa population est estimée à **près de 1,3 millions habitants.** 

Initialement bâtie pour devenir une grande capitale du pays de par sa position centrale, la ville de Kananga dispose de grands bâtiments administratifs provinciaux, d'un centre-ville urbanisé doté d'une voirie moderne, d'une usine de traitement de l'eau de la REGIDESO, d'une brasserie (BRASIMBA), ainsi que de plusieurs complexes scolaires et notamment de 11 instituts d'enseignement supérieur qui continuent d'attirer nombreux étudiants du pays. Cependant, l'état général de ces infrastructures est mauvais faute d'entretien.

Kananga n'est pas un centre productif, même si l'on note quelques activités agricoles (culture du maïs, manioc et riz), quelques initiatives locales (produits agro-alimentaires par exemple), des petites unités de production artisanale et des activités informelles d'élevage du petit bétail et de la volaille.

Les principales activités tournent autour du commerce de détail des produits agricoles, manufacturés et importés depuis Kinshasa, llebo et Lubumbashi.

De par sa position centrale, Kananga pourrait se positionner comme une véritable plaque tournante commerciale et davantage tirer profit des flux commerciaux qui se limitent actuellement à l'acheminement du maïs produit localement vers Mbuji-Mayi et les autres villes de la province.

La ville comprend cinq communes qui sont : Kananga, Katoka, Ndesha, Lukonga et Nganza.

 Commune de Kananga : centre des affaires et siège des institutions

Située au centre-ville, Kananga est **la commune la plus peuplée** avec une population estimée à 300 000 habitants, principalement des fonctionnaires et cadres d'entreprises industrielles et commerciales privées.

C'est dans cette commune que se trouvent :

- les principaux bâtiments administratifs sur l'avenue des ministères et sur la partie comprise entre le parquet de Grande Instance et la résidence du Gouverneur (en diagonale de la BCC);
- les complexes éducatifs (complexe scolaire de Kamayi);
- les équipements industriels : BRASIMBA, Société Nationale des Chemins de fer au Congo, les dépôts de produits pétroliers, les unités de stockage de produits agricoles et manufacturés ;
- les structures commerciales : grands magasins, établissements de commerce, sièges des compagnies aériennes et de télécommunication:
- ainsi que des établissements financiers (les agences principales de messageries financières, la BCDC, la COOPEC DEKOC et la Banque Centrale du Congo.

Ses avenues sont asphaltées, bien que délabrées.

La commune est caractérisée par le commerce de détail de produits alimentaires, cosmétiques, vestimentaires et articles divers qui viennent en grande partie de Kinshasa.

Toujours dans la commune de Kananga, il y a le marché Tshiamba Diba à côté de l'aéroport qui est en pleine réhabilitation. On retrouve dans ce marché plusieurs activités commerciales dominées par la vente des produits agro-alimentaires. C'est d'ailleurs l'un des plus importants marché de la ville.

La commune de Kananga constitue le meilleur emplacement pour l'implantation d'une agence bancaire ou d'une institution de microfinance.

• Commune de Katoka : premier grand marché de la ville

La commune de Katoka est située entre les communes de Kananga et Ndesha (à laquelle elle était précédemment rattachée).

Entièrement viabilisée avant l'Indépendance (raccordement électrique, distribution d'eau par la REGIDESO, système de drainage des eaux usées, voirie goudronnée), Katoka avait été construite pour loger principalement les agents de l'état. Aujourd'hui encore, la majorité de sa population est constituée des agents de l'État (enseignants, personnel de l'administration publique, etc).

C'est dans cette commune que se trouve trois des plus grands marchés de Kananga ainsi que quelques petites entreprises de production de café derrière l'ISP Kananga.

On trouve également dans cette commune des activités de menuiserie au croisement des avenues Révolution et Lulua à 50 m du rond-point Notre Dame.

La commune peut abriter une institution de microfinance entre le rond-point Notre Dame et l'ISP Kananga sur l'avenue Lulua.

# Commune de Ndesha : présence d'activités commerciales

La commune de Ndesha intégrait précédemment les communes de Lukonga et Katoka. Elle fait face à la commune de Katoka le long de l'avenue Lulua (nationale n°1) et est caractérisée par la présence de plusieurs activités commerciales surtout de vente des produits agricoles. Le grand marché de Katoka se trouve à cheval sur les deux communes.

De plus, quelques activités commerciales ont lieu au Parking de véhicules en direction de Tshikapa. Ce parking enregistre beaucoup de véhicules en provenance de Kananga, Mbuji-Mayi pour Tshikapa, Kikwit et Kinshasa. Cependant, les activités se terminent très tôt à cause de l'insécurité du quartier.

La population estimée à 175 000 habitants, comprend une majorité de commerçants, de trafiquants de diamant, de fonctionnaires et d'agriculteurs.

La commune de Ndesha a une situation géographique idéale pour l'implantation d'une agence bancaire et d'une institution de microfinance.

Commune de Lukonga : quelques opportunités pour la microfinance agricole

Située derrière la commune de Ndesha, elle est

le point de sortie de la ville vers les fermes et les plantations. Elle est menacée par des érosions. Même si cette commune n'affiche pas des grandes activités commerciales comme les trois premières, il existe néanmoins beaucoup d'activités de taille réduite : vente des produits divers et agricoles sur les marchés tels que Dibamba sur l'avenue Révolution et derrière la maison communale de Lukonga. Il faut aussi noter la présence de plusieurs organisations paysannes dans cette commune.

Une institution de microfinance orientée produits agricole peut s'implanter dans cette commune pour besoin de proximité.

# • Commune de Nganza : des débouchés sur le marché agricoles

La commune de Nganza longe le Boulevard Lumumba. Sa population est estimée à 292 280 habitants dont la majorité s'adonnant à des activités agricoles. La commune compte des fermes pour l'agriculture et l'élevage situées vers l'hôpital de Tshikaji. Il existe un marché à côté de la maison communale de Nganza. Ce marché est un important centre d'approvisionnement pour la population de la commune. Cependant, on retrouve sur presque toutes les avenues la présence de petites activités familiales (pour couvrir les besoins des ménages entre les récoltes).

De nombreuses organisations ou associations professionnelles y sont également présentes (briquetiers, maraîchers, riziculteurs, pisciculteurs, pêcheurs, agriculteurs).

La route principale qui lie la commune de Nganza au centre-ville a été partiellement réhabilitée.

Les maisons sont en briques cuites.

# L'ABSENCE D'INFRASTRUCTURES VIABLES PÉNALISE LE DÉSENCLAVEMENT DE LA VILLE



• Infrastructures routières : un réseau étendu mais impraticable

La ville de Kananga possède une infrastructure routière de près de **211 929 km dont 59,072 km asphaltés en état de dégradation avancé et 152 857 km en terre battue.** Un projet de la BAD prévoit d'asphalter d'ici 2016, 100 Km de route entre Kananga et Tshikapa sur la nationale N°1, d'ici 2016

Le transport en commun est assuré par les motos ; la course coûte 500 FC. Quelques bus, en mauvais état, circulent sur le tronçon grand marché – Kananga 2 et grand marché – Kamayi, un quartier de la ville.

 Des infrastructures aériennes, fluviales et ferroviaires encore exploitables

La ville de Kananga a un aéroport national reliant la province au reste du pays. Le coût du billet d'avion aller – retour pour Kinshasa est de 450 USD. Les vols réguliers sur Kananga ont lieu seulement deux fois par semaine (avec CAA et Air Kasaï). D'autres vols sont aussi organisés par les mêmes compagnies pour relier la ville de Kananga à d'autres villes du Grand Kasaï notamment Tshikapa et Mbuji-Mayi (le billet coutent en moyenne 300 USD pour un aller-retour).

Le port d'Ilebo (à 250 Km de Kananga) constitue un nœud de jonction entre la voie fluviale partant de Matadi via Kinshasa et le chemin de fer venant de Kananga, permettant ainsi le transit commerciales entre Kinshasa, les deux Kasaï et le Katanga. Les bateaux font ainsi le relais entre llebo et Kinshasa.

La province est donc accessible par la voie ferrée (613 km).

• Energie électrique : une distribution très limitée

La SNEL dispose de 2 centrales thermiques, dont une récemment réhabilitée, qui alimentent la ville deux fois par semaine de 11h à 13h30 et de 20 heures à 23 heures. La facture minimale pour usage commercial s'élève à 100 USD (forfait mensuel). Le projet de construction de la centrale hydro-élecrique de Katende (à 75km du centre-ville de Kananga) est actuellement en cours.

 Fourniture en eau : absence d'un réseau de distribution

La distribution d'eau par la Régideso n'est pas régulière. On compte quelques puits de forage au sein de la ville. Le bassin de 30 litres d'eau coûte environ 350 FC.

 Enseignement supérieur et universitaire : un niveau de formation faible

La ville de Kananga compte dix universités et instituts supérieurs, dont huit organisent des cours d'économie et de gestion.

 Immobilier et habitat : des constructions « durables » concentrées au centre-ville

Les maisons construites en matériaux durables se trouvent au centre-ville dans la commune de Kananga. Dans les autres communes, la plupart des maisons sont en briques cuites. Le prix d'acquisition des maisons varie entre 2 000 et 5 000 USD le m² au centre-ville et 200 et 1 500 USD, dans les autres quartiers.

Le coût du loyer mensuel varie entre 100 USD et 1 000 USD suivant l'espace habitable et l'emplacement du local.

# TSHIKAPA : LE NOUVEAU CŒUR ÉCONOMIQUE DU GRAND KASAÏ

Avec une superficie de 660,18 km2, la ville de Tshikapa compte u**n peu plus d'1 million d'habitants**.

L'essor de cette ville est né avec la ruée vers l'exploitation artisanale du diamant qui constitue le principal secteur autour duquel gravitent plusieurs activités génératrices de revenus.

Tshikapa est **un grand centre de commercialisation** de produits en provenance de Kinshasa, Lubumbashi, Mbuji-Mayi et Kananga. La majorité des hommes d'affaires importent leurs marchandises directement de Chine, Zambie, Tanzanie et des pays de l'Afrique de l'Ouest pour les revendre sur les marchés de Tshikapa.

Cette ville comprend cinq communes qui sont Kanzala, Mabondo, Mbumba, Dibumba I et Dibumba II.

 Commune de Kanzala : un emplacement idéal pour une institution financière

Située sur la colline de Kele, la commune de Kanzala est celle qui englobe le plus d'activités à Tshikapa. Les zones d'activités partent du pont Kasaï jusqu'au grand marché de Tshikapa et sont davantage visibles sur le tronçon compris entre le rond-point Ndjendje et le rond-point 6 heures (appelé ainsi car les activités y commencent très tôt) à côté du grand marché. Les dites activités sont caractérisées par la vente de produits alimentaires, cosmétiques, articles divers et les comptoirs de diamant. Les produits de consommation retail viennent de Kinshasa et les produits agricoles, des villages voisins. Disséminés dans presque chaque parcelle, les comptoirs de diamant s'approvisionnent auprès des revendeurs, des creuseurs locaux et ceux venant principalement de Kamonia et Kamako, villes situées à 75 km de la frontière angolaise, d'où provient le diamant de joaillerie.

Ainsi, il n'est pas rare de voir des gens se promener avec beaucoup d'argent liquide (plus de 100 000 USD) dans des sacs.

En dehors du grand marché, la commune de Kanzala compte le marché de Kamalenge et 3 petits marchés à savoir SOPIC, le marché de la banque et le marché de la ferme.

La commune est menacée par l'érosion sur l'avenue de la banque débouchant sur l'Agence autonome de la BCC et à côté du grand marché ; raison pour laquelle un nouveau grand marché est en construction dans le quartier Samy à côté de l'aéroport.

Le meilleur emplacement pour l'implantation d'une agence bancaire ou d'une institution de microfinance serait entre le rond-point Ndjendje venant du pont Kasaï et le rond-point 6 heures à côté du marché.

C'est dans cette partie de la commune que se trouvent la FIBANK, la BCC, l'hôtel de ville, le parquet de grande instance, la SONAS, la PNC, etc.

 Commune de Mabondo : un transit journalier important

La commune a deux petits marchés Kele et Tukunyema. C'est au marché de Tukunyema à 100 m du rond-point 3Z que se situe le parking de Kananga pour tous les véhicules allant ou venant de Kananga. C'est un lieu très fréquenté pour la vente et l'achat des produits divers.

 Commune de Mbumba : un lieu de ravitaillement pour Tshikapa

Séparée de la commune de Mabondo par le rondpoint 3Z, la commune de Mbumba est **menacée par l'érosion**. Elle dispose d'un abattoir qui ravitaille toute la ville en viande (porcs, vaches, chèvres, etc.).

 Commune de Dibumba I : une activité portuaire importante

Connue pour le port Tite où les baleinières accostent avec les produits agricoles en provenance de Mayimbi et Biponga, cette commune commence à partir du pont Tshikapa pour se terminer au début du marché Dibumba.

Commune de Dibumba II : seconde commune d'intérêt commercial

Commune voisine de Dibumba I, l'activité économique y est plus importante, grâce au marché Dibumba II (où se vendent produits alimentaires et articles divers) et au parking de Kikwit-Kinshasa.

# DES INFRASTRUCTURES À DÉVELOPPER

Des infrastructures routières inexistantes

La ville de Tshikapa n'a aucune route asphaltée. La route reliant Tshikapa à la ville de Kananga est complètement vétuste. Pour livrer les produits vivriers de Kananga à Tshikapa, Kamonia ou Kamako par route, les marchands utilisent le vélo pour des distances qui dépassent 300 km.

Le transport au niveau de la ville est assuré par les taxis moto. La course coûte en moyenne 1 000 FC. Aucune voiture taxi n'assure le transport dans la ville.

Des infrastructures limitées à l'aéroport national

La ville de Tshikapa a un petit **aéroport qui la relie** à Kinshasa, Kananga et Lodja. Le coût du billet d'avion aller – retour Kinshasa est de 610 USD. deux vols réguliers à destination de Kinshasa sont programmés chaque semaine.

Au niveau de Tshikapa, les rivières Kasaï et Tshikapa ne sont pas navigables. Les bateaux en provenance de Kinshasa et Ilebo s'arrêtent à Djoku Punda. Les marchandises sont ensuite acheminées par route jusqu'à Tshikapa.

• Energie électrique : une distribution continue

La société d'Électricité Du Congo (EDC) fournit le courant dans toute la ville 24/24 heures, pour 100 USD (forfait) par mois pour usage domestique et environ 1 000 USD par mois pour usage commercial.

• Fourniture en eau : de nouvelles perspectives pour un accès continu

Actuellement, l'eau de la Régideso n'est pas continue. Une société privée DENYS vient de signer un contrat avec la Régideso pour fournir de l'eau à la ville de Tshikapa (les travaux de tuyauterie sont en cours).

 Enseignement supérieur et universitaire : un niveau d'éducation insuffisant

La ville de Tshikapa compte six universités et instituts supérieurs, dont cinq organisent des cours d'économie et de gestion. Mais le niveau de formation des étudiants est très faible.

 Immobilier et habitat : prédominance des constructions en brique

Les maisons en matériaux durables se trouvent surtout dans la commune de Kanzala. Dans les autres communes, 90% des maisons sont en construites en briques cuites. Les maisons se vendent à partir de 100 000 USD dans la commune de Kanzala et à partir de 5 000 USD dans d'autres communes. L'appréciation de la valeur ne se fait pas au m2 mais elle est plutôt fonction de l'emplacement et de la qualité de la construction.

Le coût du loyer mensuel varie entre 150 USD et 2 000 USD.

# DES MPME EN RECHERCHE DE PRODUITS ET SERVICES FINANCIERS CLASSIQUES

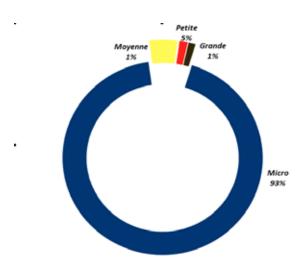
### UN DYNAMISME DES MPME COMMERCIALES

Les MPME occupent une place de choix dans l'économie du Grand Kasaï. Faute de statistiques fiables et actualisées, il serait difficile d'affirmer le nombre précis de MPME existant dans cette partie de la RDC. Les quelques statistiques disponibles donnent un nombre total de 14 218³ MPME pour les trois villes étudiées. Ces chiffres sont vraisemblablement très au deçà de la réalité au vu de l'engouement des marchands dans les différents marchés et sites de ces trois villes.

Ce que nous pouvons noter est que les MPME sont nombreuses dans les trois villes et offrent des produits et services divers.

Sur l'échantillon étudié, les micro-entreprises représentent 93%, les petites entreprises 4,5%, les moyennes entreprises 1,3% et les grandes entreprises 1,1%. Caractéristique générale du pays, les PME représentent un pourcentage très faible du tissu économique national. La précarité a engendré des auto-entrepreneurs qui créent des activités génératrices de revenus pour leur propre survie, expliquant donc le pourcentage élevé de micro-entreprises.

# GRAPHIQUE 1 : CATÉGORIES DES ENTREPRISES



Concernant les domaines d'activités, le commerce représente 63,2%, suivi des services avec 17,1%, de la manufacture avec 12,8% et enfin de l'agriculture et l'élevage avec 6,9%.

Le secteur commercial est prédominant dans les trois villes : Mbuji-Mayi (41%), à Kananga (79,3%) et à Tshikapa (68,9%). Le secteur des services vient en deuxième position à Mbuji-Mayi (25,4%) et à Tshikapa (18%) et en troisième position à Kananga (8,1%) après la manufacture. Ceci peut se justifier par la présence à Kananga de la plus grande scierie du Kasaï, des petites industries agro-alimentaires et le développement des productions artisanales (savon, peinture, huile, parfum, etc.) qui se trouvent à Kananga.

TABLEAU 4 : DISTRIBUTION DES SECTEURS D'ACTIVITÉS

DOMAINED'ACTIVITÉ	MBUJI-MAYI	KANANGA	TSHIKAPA	TOTAL
Commerce	41,0%	79,3%	68,9%	63,2%
Service	25,4%	8,1%	18,0%	17,1%
Manufacture	19,9%	11,7%	6,9%	12,8%
Autre	13,7%	0,8%	6,3%	6,9%
Total	100%	100%	100%	100%

Source: FPM, novembre 2012

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Données recueillies auprès des divisions provinciales de l'Industrie et des petites et moyennes entreprises du Kasaï Oriental et Kasaï Occidental. Toutefois, ces données encore provisoires n'ont pas été publiées par ces provinces.

**Lesecteur du commerce** concerne les alimentations et boissons (17,8%), l'habillement et textile (12,2%), produits pharmaceutiques (11,5%) et les produits agricoles (9,4%). Les pièces de rechange et les matériaux de construction représentent 6%.

Le secteur des services concerne essentiellement la restauration qui représente 6,1%, la communication (5%) et la santé (1,5%). Les agence de voyage et l'hôtellerie ont une très faible proportion soit respectivement 0,9 et 0,8%. Les activités de manufacture correspondent à la production d'habits et tissus (3,8%), la production agro – alimentaire (3,7%), la production artisanale (3,6%), la construction et élq' uipement (1,4%) et enfin les autres manufactures (1,4%).

La catégorie « **Autres secteurs** » concerne essentiellement l'élevage (4,2%) et la pêche (2,7%).

66,8% des propriétaires de ces entreprises sont constitués d'hommes et 33,2% de femmes.

87,5% des entreprises sont des entreprises créées il y a moins de 10 ans.

88% des entreprises sont gérées par les propriétaires (apporteurs des capitaux).

89,6% des propriétaires d'entreprise sont détenteurs d'un diplôme d'Etat.

89,4% des propriétaires d'entreprise sont âgés de 25 et 55 ans.

94,1% de ces entreprises emploient entre 1 à 5 personnes.

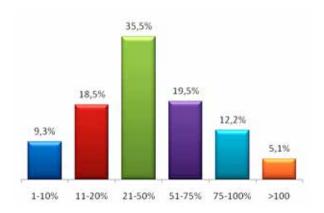
Dans les trois villes étudiées, plus de 50% des entreprises ont connu une croissance ces deux dernières années et près de 15% sont restées stables.

# GRAPHIQUE 2 : CROISSANCE DES ACTIVITÉS4



Les marges bénéficiaires brutes réalisées par les MPME sont élevées. 72% en moyenne réalisent des marges brutes supérieures à 20%; ce qui témoigne d'une certaine rentabilité dégagée par ces entreprises. Et près de 19% réalisent des marges brutes comprises entre 11 et 20%.

# GRAPHIQUE 3 : MARGES BÉNÉFICIAIRES BRUTES



Source: FPM, novembre 2012

94% des transactions commerciales sont réalisées en espèces (à la fois en francs congolais et en dollars américains). Sur les trois villes enquêtées, 60% de l'approvisionnement des MPME est de source locale (grossistes et détaillants locaux), près de 20% vient de Kinshasa, près de 10% est acheminé depuis d'autres villes du Grand Kasaï et 1,4% provient de l'étranger.

91% des ventes de ces MPME se font en espèces (dont 60% en francs congolais).

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup>Source: FPM, novembre 2012

# UN RENOUVEAU DE LA CONFIANCE DANS LE SYSTÈME FINANCIER FORMEL

Plus de 50% des MPME questionnées désirent ouvrir des comptes courant et d'épargne, (seuls 20% en possèdent actuellement). 39% désirent ouvrir un compte de dépôt à terme (seulement 3% de MPME en disposent actuellement). Enfin 33% de ces MPME désirent obtenir une ligne de crédit, pour un taux d'accès actuel de moins de 1%.

Nombre de MPME ont été déçues par la plupart des institutions financières qui s'étaient implantées dans le Grand Kasaï. Beaucoup d'entre elles ont fermé sans que les déposants n'aient pu récupérer leur épargnes.

La culture de l'épargne est déjà relativement développée dans le Grand Kasaï. Il importe pour l'instant de procéder à une éducation financière de masse, ce qui encouragera la demande des MPME en services financiers de base qui aujourd'hui restent embryonnaires. Le transfert est le service le plus utilisé et l'un des plus sollicités étant donné que les hommes d'affaires ne souhaitent pas voyager avec des grosses sommes d'argent pour les achats en dehors du Kasaï.

TABLEAU 5 : BESOINS DES SERVICES BANCAIRES HORS CRÉDIT EXPRIMÉS DANS LES MPME

PRODUITS BANCAIRES	BESOINS EXPRIMÉS	MICRO ENTREPRISES.	PETITES ENTREPRISES	MOYENNES ENTREPRISES	GRANDES ENTREPRISE	TOTAL BESOINS
Compte	Couverts actuellement	15,00%	0,00 %	0,00 %	0,00 %	15,70%
courant	Demande potentielle	92,60%	100%	100 %	100 %	95,30%
Compte	Couverts actuellement	15,75%	2,00 %	0,00 %	0,00 %	19,41 %
d'épargne	Demande potentielle	83,31%	82,30%	100 %	100 %	88,22 %
Dépôt à	Couverts actuellement	2,00%	0,00 %	0,00 %	0,00 %	2,81 %
terme	Demande potentielle	68,89%	78,57%	100 %	100 %	39,20%
Transfert	Couverts actuellement	12,54%	60,00%	66,67%	0,00 %	73,10%
national et international	Demande potentielle	66,67%	89,19 %	89,00%	50,00 %	73,70%
lignes de	Couverts actuellement	0,20 %	0?60 %	0,00 %	0,00 %	0,90%
crédit	Demande potentielle	35,80%	51,30%	30,00 %	45%	32,70%

Source: FPM, novembre 2012

Plus de 90% des MPME projettent un investissement dans les deux prochaines années et 33% désirent une ligne de crédit.

La demande de crédit s'établit donc à un prêt moyen de 4 600 I G8.

TABLEAU 6 : BESOINS EXPRIMÉS PAR LES MPME POUR LE CRÉDIT ET MONTANTS ATTENDUS

	MICRO ENTREPRISES	PETITES ENTREPRISES	MOYENNES ENTREPRISES	GRANDES ENTREPRISES	TOTAL
	Besoin exp	rimé de crédit im	médiat par les N	IPME	
% des MPME intéressées	91,3%	89,1%	88,6%	81,7%	91,3%
Aucun intérêt	8,7%	10,9%	11,4%	18,3%	8,7%
	Mon	tant de crédit de	mandé en USD		
1-1000	61,7%	40,0%	25,0%	5,0%	59,7%
1 001-10 000	36,2%	50,0%	25,0%	15,0%	36,3%
10 001-50 000	1,6%	10,0%	25,0%	40,0%	2,7%
50 001-100 000	0,3%	-	25,0%	40,0%	1,0%
100 001-1 000 000	0,3%	-	-	-	0,2%

Source: FPM, novembre 2012

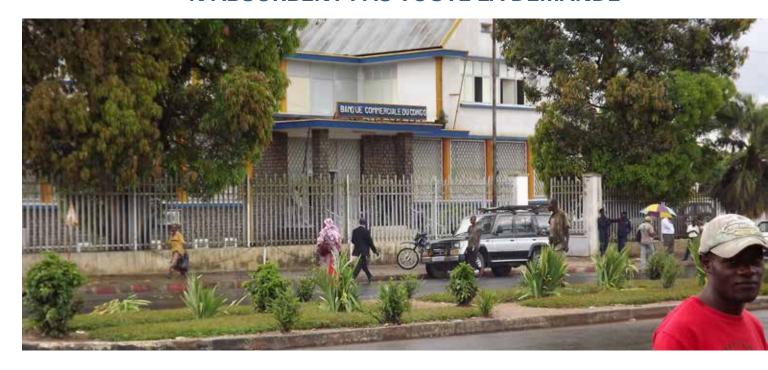
Les MPME intérogées comptent affecter près de 35% des crédits demandés au fonds de roulement, 28,4% à la diversification de la production, 20% à l'extension de celle-ci, 7% à l'achat de biens d'équipement, près de 7% à la rénovation et près de 3% à d'autres investissements.

Le niveau de taux d'intérêt nominal que les MPME sont disposées à payer mensuellement se situe, pour 90,6 % d'entre elles, entre 1 à 10% soit une moyenne de 60 % l'an (TEG de 45 à 65%). Ce niveau de taux d'intérêt effectif reflète la pratique observée dans les autres provinces de la RDC notamment à Kinshasa et au Kivu.

La maturité la plus attendue par la majorité de MPME est de 4 à 12 mois soit 62,3%.

Un grand nombre **(76,5%) déclare avoir au moins une personne qui peut garantir** le prêt et presque tous **(97,6%)** sont disposés à les utiliser si cela permet d'avoir accès à du crédit.

# QUELQUES STRUCTURES FINANCIÈRES FORMELLES QUI N'ABSORBENT PAS TOUTE LA DEMANDE



# UNE OFFRE TRÈS RÉDUITE ET PEU DIVERSIFIÉE

Le secteur financier du Grand Kasaï compte seulement quatre institutions de microfinance de taille encore très réduite : trois coopératives d'épargne et de crédit et une institution de microfinance, toutes agréées par la Banque Centrale du Congo.

• deux coopératives se trouvent au Kasaï Oriental (Mudiano à Kabinda et Coopelo dans le Sankuru) et une institution de microfinance (Adekor à Mbuji-Mayi avec une partie des ses activités établies à Kabinda).5  dans le Kasaï Occidental, il existe une seule coopérative agréée (les autres structures identifiées évoluent dans l'informel, certaines ont déjà déposé leur dossier de demande d'agrément à la BCC).

Les agences bancaires sont au nombre de 3 pour tout le Grand Kasaï : une à Mbuji-Mayi (BCDC), une à Kananga (Rawbank) et une autre à Tshikapa (6[ 7]6Ub\_).

TABLEAU 7 : DÉTAILS DE L'OFFRE DU SECTEUR KASAÏ ORIENTAL

INDICATEURS		
Nombre d'institutions	3	
Nombre de clients épargne	2 403	
Encours épargne	75 620	
Nombre de clients crédit	1 652	
Encours de crédit	207 625	
Total actif	328 600	

Source: FPM. novembre 2012

Les données récoltées sont celles des coopératives d'épargne et de crédit et institutions de microfinance, la banque n'a pas communiqué les données

Cependant, deux autres banques vont bientôt ouvrir les agences à Mbuji-Mayi; il s'agit notamment de la TMB et de BGFIBANK.

# Structure de l'environnement financier au Kasaï Oriental

Au Kasaï Oriental, 2 403 comptes sont tenus par les coopératives d'épargne et de crédit contre moins de 300 comptes pour l'agence bancaire.

L'épargne moyenne est de 32 USD et l'encours moyen de crédit est de 126 USD. Le niveau faible des épargnes s'explique par la crainte de la population du fait des expériences vécues avec d'autres institutions par le passé. Les produits et services offerts sont peu diversifiés et se limitent à l'épargne à vue et au crédit à court terme.

L'ADEKOR détient à elle seule 80% de l'encours crédit et 73% du total bilanciel de la province (soit 240 000 USD).

L'agence bancaire de la place a logé près de 2,47 GCDF soit 2,7 MUSD en 2010 et 3,21 GCDF en 2011 (3,57 MUSD pour le compte du Trésor, au titre des recettes réalisées par la DGDA, une des régies financières de la RDC)<sup>8</sup>

Chaque district de la province compte au moins une institution (agréée), excepté le district de Tshilenge.

### Structure de l'environnement financier au Kasaï Oriental

La seule institution agréée - la COOPEC DEKOC située à Kananga - dispose de 245 comptes et l'agence bancaire de moins de 200 comptes. L'épargne moyenne est de 55 USD et l'encours moyen de crédit est de 61 USD. Le niveau faible des épargnes s'explique, comme pour le Kasaï Oriental, par le manque de confiance de la population.

TABLEAU 8 : NOMBRE D'INSTITUTIONS PAR DISTRICT

DISTRICT/VILLE	NOMBRE D'INSTITUTIONS
Mbuji-Mayi	1
Kabinda	1
Sankuru	1
Tshilenge	0
Total	3

Source: FPM, novembre 2012

TABLEAU 9 : DÉTAILS DE L'OFFRE DU SECTEUR KASAÏ OCCIDENTAL

INDICATEURS <sup>7</sup>		
Nombre d'institutions	1	
Nombre de clients épargne	245	
Encours épargne	13 403	
Nombre de clients crédit	175	
Encours de crédit	10 753	
Total actif	95 549	

Source: FPM, novembre 2012

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> Données obtenues auprès du Ministère de Finances, Direction de la Reddition des comptes.

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup> Les données recueillies sont celles de la seule COOPEC de Kananga agréée par la BCC. Les banques n'ont pas communiqué les données des agences.

# Les produits et services offerts sont peu Les Les produits et services offerts sont peu diversifiés et se limitent à l'épargne à vue et au crédit à court terme.

L'agence bancaire de la place a logé 1,36 GCDF soit 1,44 MUSD en 2010 et 2,14 GCDF en 2011 dont 2,38 MUSD pour le compte du Trésor Public au titre des recettes réalisées par la DGDA<sup>8</sup> .

DISTRICT/VILLE	NOMBRE D'INSTITUTIONS
Kananga	1
Tshikapa	0
Kasaï	0
Lulua	0
Total	1

Source: FPM, novembre 2012

### MATRICE DE LA CONCURRENCE<sup>9</sup>

L'offre institutionnelle de microfinance se présente de la manière suivante :

- L'offre comprend les produits classiques tels que les comptes à vue et l'épargne à terme;
- Pour devenir membres de la coopérative, les personnes physiques payent 25 USD et les personnes morales 50 USD;
- Les frais de tenue de compte et de retrait représentent autour de 1 USD par mois et par compte;
- Le taux d'intérêt sur épargne à terme CDF et USD peut atteindre 12% l'an;

- Le taux d'intérêt créditeur sur épargne CDF et USD peut atteindre 5% l'an;
- Le crédit individuel varie entre 50 et 3 000 USD;
- Les crédits solidaires ont des tranches variant entre 400 et 500 USD;
- Dans le cas d'un crédit collectif, la taille des groupes varie entre 10 et 30 membres;
- Le taux d'intérêts payé sur le crédit varie entre 2 et 5% par mois ;
- La commission prélevée sur chaque dossier de prêt se monte en moyenne à 5 USD.

TABLEAU 11 : NIVEAU DES SALAIRES AU GRAND KASAÏ (BENCHMARK UTILISÉ = VILLE DE KINSHASA)

POSTE - NIVEAU DE SALAIRES BRUTS	COOPEC ET IMF	BENCH. KIN	BQ	BENCH. KIN
Gérant IMF/Chef d'agence	375 \$	800 à 1 400 \$	ND	1 250 à 1 800 \$
Chargé des opérations	325\$	600 à 1000 \$	ND	1 000 à 1500 \$
Agent de crédit Senior	150 \$	400 à 800 \$	ND	750 à 1250 \$
Agent de crédit Junior	125\$	350 à 500 \$	ND	625 \$
Chargé de clientèle	100 \$	400 à 800 \$	ND	750 à 1 000 \$
Caissiers	150 \$	300 à 550 \$	ND	400 à 700 \$

Source: FPM, novembre 2012

<sup>&</sup>lt;sup>8</sup> Données obtenues auprès du Ministère des Finances, Direction de la Reddition des comptes.

<sup>&</sup>lt;sup>9</sup> Voir les détails dans les annexes 4 et 5.

# **ANALYSE DES ÉCARTS ET SCÉNARIOS**

# ANALYSE DES ÉCARTS

Le devenir de la microfinance dans les trois villes enquêtées est menacé par le manque d'infrastructures de base qui rend les coûts d'investissement et de fonctionnement élevés.

Moins de 1% des MPME ont accès aux services bancaires de base contre une demande potentielle de plus de 50%. Trois agences bancaires oeuvrent dans le secteur à raison d'une agence par ville et onze petites coopératives d'épargne et de crédit et institutions de microfinance.

Avant de présenter le scénario d'investissement d'une agence bancaire ou d'une institution de microfinance, voici les forces et faiblesses du secteur financier dans le Grand Kasaï :

# TABLEAU N° 12 : FORCES ET FAIBLESSES DU SECTEUR FINANCIER DANS LE GRAND KASAÏ

FORCES	FAIBLESSES
Bonne gestion du risque par les institutions présentes	<ul> <li>Réseau d'agences très limité</li> <li>Ecart entre l'offre de produits et la demande actuelle</li> <li>Faible collecte de l'épargne Profil du Personnel</li> <li>Faible collecte de l'épargne</li> <li>Compétences / Profil du Personnel</li> </ul>
OPPORTUNITÉS	MENACES
<ul> <li>Existence d'une épargne conservée en dehors du circuit financier classique</li> <li>Bancarisation de la paie des fonctionnaires</li> <li>Possibilité de crédit à l'agriculture et aux industries locales</li> <li>Intensification des transactions avec les autres provinces et l'extérieur (Afrique du Sud, Dubaï, Chine)</li> </ul>	<ul> <li>Part du Trésor Public dans l'encours des banques</li> <li>Méfiance des clients à l'égard des banques et coopératives</li> <li>Vétusté des infrastructures</li> </ul>

# SCÉNARIO D'INVESTISSEMENT D'UNE AGENCE DE TYPE BANCAIRE

Les coûts d'investissement d'une agence bancaire ont été estimés sur base des hypothèses suivantes :

- L'offre bancaire se limite aux services de détail avec des produits de base classiques: les divers comptes et les services connexes;
- Chaque agence s'établit dans un espace maximum de 300 m² avec un nombre de 12 employés;
- La structure de coûts se présente comme suit :
- Dans un premier temps, l'agence loue ses locaux, puis elle les acquiert. La réhabilitation des locaux deviendra indispensable dans le futur;
- Le coût moyen de rénovation dans les trois villes est de 317 USD / m². Ce coût comprend la démolition, le bétonnage, la maçonnerie, le revêtement, la menuiserie métallique et en bois, l'électricité, la plomberie, etc. Le prix moyen d'un sac de ciment dans les trois villes est de 40 USD;
- Les dispositions du système de sécurité à prendre sont exhaustives : système d'alarme anti -intrusion et agression, système de vidéo -surveillance, système d'alarme et détection de feu, système de contrôle d'accès et autres;
- Le matériel de bureau, IT et certains mobiliers sont acquis à Kinshasa faute de qualité dans les trois villes ; le coût de transport s'élève à 2,5 USD le Kg par fret aérien ;
- Le support marketing vient de Kinshasa;
- Le coût de déploiement du SIG dans l'agence est exclu. Le coût salarial du personnel est indexé au niveau minimum payé à Kinshasa pour la même position<sup>10</sup>.

De ce qui précède, le coût global d'investissement d'une agence bancaire s'élève à 1 031 USD par m² soit près de 20% de plus qu'à Kinshasa.

Ajoutant à cela le coût de rénovation et, sur d'autres aspects de la sécurité, le coût d'investissement en valeur absolue varierait entre 180 000 USD et 320 000 USD considérant que les matériels et le personnel cadre proviennent de Kinshasa.

# SCÉNARIO D'INVESTISSEMENT D'UNE AGENCE DE TYPE DE MICROFINANCE

Les coûts d'investissement d'une agence coopérative ou d'une IMF ont été estimés sur base des hypothèses ci – après :

- Les coûts estimatifs sont présentés pour une coopérative primaire avec une agence, un gérant et un chef d'agence qui est également responsable des opérations;
- Le bâtiment s'établit sur une superficie de 300 m² avec 15 employés, dont 4 agents de crédit;
- 3. Les coûts sont structurés de la manière suivante :
- L'agence loue puis acquiert ses locaux. Le coût de rénovation se monte à 250 USD par m²;
- L'équipement est fourni depuis Kinshasa (mobilier, matériel IT, matériel de bureau).
   Le coût de transport est de 2,5 USD le Kg par fret aérien;
- L'équipement est fourni depuis Kinshasa (acquisition du mobilier, matériel IT, matériel de bureau). Le coût de transport est de 2,5 USD le Kg par fret aérien;
- L'institution fonctionne avec un générateur de moyenne capacité et avec un pick-up bas de gamme neuf ou d'occasion;
- Le coût salarial est celui appliqué à Mbuji-Mayi.

Au regard de ces hypothèses, le coût d'investissement d'une agence coopérative ou d'une IMF se monte à 599 USD le m² soit 179 742 USD en valeur absolue. En additionnant le coût de la rénovation et sur les aspects sécuritaires, le coût global d'investissement varierait entre 100 000 USD et 150 000 USD

<sup>&</sup>lt;sup>10</sup>Voir tableau sur les salaires

# ANNEXE 1: SYNTHÈSE DES COÛTS D'INVESTISSEMENT ET DE FONCTIONNEMENT

POSTES BUDGÉTAIRES	MBUJI-MAYI	KANANGA	TSHIKAPA		
1. Coût immobilier et logement					
Loyer (Bail commercial)	250 à 1500 USD	100 à 1000 USD	150 à 2000 USD <sup>11</sup>		
Coût de construction <sup>12</sup>	500 à 1000 USD/m²	300 à 800 USD/m²	300 à 1000 USD/m²		
Coût rénovation <sup>13</sup>	250 à 350 USD/m2	150 à 250/m²	150 à 350/m²		
Coût de logement hôtel en Guest house	50 à 250 USD/nuit.				
	2. Coût logistique &	sécurité			
Coût équipement complet <sup>14</sup>	50 000 USD (hors fret)				
Coût du personnel de sécurité <sup>15</sup>	100 à 450 USD/mois				
	3. Coût d'énergie e	t d'eau			
Electricité	50 USD/ carte à usage commercial	100 USD	1 000 USD		
Carburant (essence ou gasoil)	1 651 FC/L à la COHYDRO, 2 500 FC/L dans d'autres stations, 2 900 FC/L chez les petits revendeurs.	2 200FC/L	2 500FC/L		
Générateur	1 500 à 30 000 USD selon la capacité du générateur (hors fret)				
Eau	150 USD/ mois pour usage commercial (hors coût de la citerne)	20 USD/ 1 000L (hors coût de la citerne)	Nd		
	4. Communication et	transport			
Coût téléphonique	ldentique à Kinshasa				
Coût accès internet	2 500 à 5 000 USD pour l'équipement et l'installation, 100 à 200 USD pour l'abonnement mensuel				
Coût transport en commun (taxi moto)	500 FC	500 FC	1 000 FC		
Coût location véhicule	100 à 150 USD/jour	50 à 150 USD/jour	50 à 200 USD/jour		
Coût billet avion (aller- retour Kinshasa)	470 USD	440 USD	610 USD		
5. Coût des matériels informatique et de bureau 16					
Ordinateur	1 000 à 1 350 USD				
Serveur	2 500 à 3 500 USD				
Imprimante	700 à 900 USD				
Photocopieuse	1 200 à 1 500 USD				

<sup>&</sup>lt;sup>11</sup> Pas de loyer supérieur 2 000 USD/mois, excepté à Tshikapa pour des maisons commerciales louées à Kanzala (bureau de 300 m²).

<sup>&</sup>lt;sup>12</sup> Il convient de noter qu'un sac de ciment coûte en moyenne 40 \$US dans les trois villes, un camion de 20 tonnes de moellon 200 \$US, un camion de sable 200 \$US, un camion de caillasses 200 \$US (frais de transport exclus). Il est également envisageable d'affréter ces matériaux depuis d'autres provinces

<sup>&</sup>lt;sup>13</sup> En se basant sur la meilleure qualité de matériaux et main d'œuvre

<sup>&</sup>lt;sup>14</sup> Système complet avec alarme, cameras et consorts, acheté à Kinshasa

<sup>&</sup>lt;sup>15</sup> 100 \$US en recourant au service de la police nationale et entre 200 et 450 \$US pour le service de gardiennage. Il convient de faire le choix car les services de gardiennage arrivent jusqu'à 600 \$US.

<sup>&</sup>lt;sup>16</sup>Les différents équipements ont estimés sur base des prix de Kinshasa hors coût de fret

ANNEXE 2 : COÛTS D'INSTALLATION D'UNE AGENCE BANCAIRE

Postes de coûts - hypothèses de 300 m2 et 12 employés	Unités	Prix \$US	Montant \$US
Coût estimatif du projet			309 400
1 Location de bureau			9 000
1.1 Garantie locative	6	1 500	9 000
2 Travaux de rénovation			99 750
2.1 Travaux de rénovation au complet	300	317	95 000
2.2 Imprévue (5%)	1	4 750	4 750
3 Formalités administratives pour la rénovation			2 650
3.1 Autorisation de bâtir / modification urbanisme	1	1 083	1 083
3.2 Autorisation d'ouverture	1	1 000	1 000
3.3 Permis d'exploitation	1	567	567
4 Service de sécurité			65 000
4.1 Systèmes intégrés de surveillance			62 500
4.2 Extincteurs			2 500
5 Equipement IT			44 100
5.1 Ordinateur complet	10	1 350	13 500
5.2 Matériels Internet	1	15 000	15 000
5.3 Serveur	1	3 000	3 000
5.4 Imprimante	8	900	7 200
5.5 Scanner	3	300	900
5.6 Photocopieuse	3	1 500	4 500
6 Matériels et mobiliers de bureau			17 500
6.1 Mobiliers de bureau			7 500
6.2 Matériels de bureau			10 000
7 Autres matériels: cuisine, roulant et groupe			58 000
7.1 Véhicule	1	32 000	32 000
7.2 Matériels de cuisine	1	1 000	1 000
7.3 Groupe électrogène	1	25 000	25 000
8 Marketing			6 000
8.1 Logo affiche externe	1	5 000	5 000
8.2 Autres supports marketing	1	1 000	1 000
9 Hypothèses personnel	2		7 400
9.1 Chef d'agence	1	1 250	1 250
9.2 Analystes crédits	2	750	1 500
9.3 Agents de clientèle/commerciaux	3	700	2 100
9.4 Caissiers	4	500	2 000
9.5 Réception	1	300	300
9.6 Chauffeur	1	250	250

ANNEXE 3 : COÛTS D'INSTALLATION D'UNE AGENCE COOPÉRATIVE OU D'UNE IMF

Postes de coûts - hypothèses de 300 m2 et 15 employés	Unités	Prix \$US	Montant \$US
Coût estimatif du projet			179 742
1 Location de bureau			4 500
1.1 Garantie locative	6	750	4 500
2 Travaux de rénovation			78 750
2.1 Travaux de rénovation au complet	300	250	75 000
2.2 Imprévue (5%)	1	3 750	3 750
3 Formalités administratives pour la rénovation			2 117
3.1 Autorisation de bâtir / modification urbanisme	1	750	750
3.2 Autorisation d'ouverture	1	917	917
3.3 Permis d'exploitation	1	450	450
4 Service de sécurité			12 500
4.1 Systèmes intégrés de surveillance			10 000
4.2 Extincteurs			2 500
5 Equipement IT			31 600
5.1 Ordinateur complet	10	1 350	13 500
5.2 Matériels Internet	1	5 000	5 000
5.3 Serveur	1	2 000	2 000
5.4 Imprimante	8	900	7 200
5.5 Scanner	3	300	900
5.6 Photocopieuse	2	1 500	3 000
6 Matériels et mobiliers de bureau			12 500
6.1 Mobiliers de bureau			5 000
6.2 Matériels de bureau			7 500
7 Autres matériels: cuisine, roulant et groupe			31 000
7.1 Véhicule	1	20 000	20 000
7.2 Matériels de cuisine	1	1 000	1 000
7.3 Groupe électrogène	1	10 000	10 000
8 Marketing			4 000
8.1 Logo affiche externe	1	3 500	3 500
8.2 Autres supports marketing	1	500	500
9 Hypothèses personnel	15		2 775
9.1 Gérant	1	375	375
9.2 Responsable opérations/Chef d'agence	1	325	325
9.3 Comptable	1	325	325
9.4 Informaticien	1	300	300
9.5 Agents de crédit	4	150	600
9.6 Agents de clientèle	2	100	200
9.7 Caissiers	3	150	450
9.8 Réception	1	100	100
9.9 Chauffeur	1	100	100

# ANNEXE 4 : CONDITIONS ET TERMES OFFERTS PAR UNE COOPÉRATIVE

Conditions d'accès aux produits	COOPEC			
	DEPOT A VUE			
Formalités administratives à l'ouverture de compte	25 USD pour les personnes physiques et 50 USD pour les personnes morales			
Frais de tenue de compte	1 USD par mois			
Solde minimum pour versement des intérêts	50 000 FC et 100 USD			
Frais liés au retrait	1 USD à chaque retrait et 1 000 FC pour les comptes en FC			
Frais de fournitures	5 USD pour les livrets d'épargne et 1 500 FC pour les carnets d'épargne journalière			
Taux d'intérêt	5% l'an			
DI	EPOT A TERME			
Formalités administratives à l'ouverture de compte	Non			
Montant/solde minimum pour versement des int	100 USD			
Pénalités de retrait avant terme	Non			
Taux d'intérêt	12% l'an			
Périodicité de calcul des intérêts	6 mois minimum			
CRE	DIT INDIVIDUEL			
Montant minimum	50 à 3 000 USD			
Taux d'intérêt	30%			
Mode de calcul de taux	Dégressif			
Durée de remboursement	6 mois maximum			
Mode de remboursement	Mensuel			
Frais d'étude de dossier de crédit/ commission	5 USD			
Garantie financière	30% du montant autorisé			
Sureté réelle	Aucune			
Monnaie	USD			
Pénalités de retard	1% par jour de retard			
Différé	Pas de différé			
CREDIT SOLIDAIRE				
Taille minimal du groupe	5 à 30			
Tranche de montant	500 USD			
Taux d'intérêt	20% l'an			
Mode de calcul de taux	Dégressif			
Durée de remboursement	6 mois maximum			
Mode de remboursement	Mensuel			
Frais d'étude de dossier de crédit/ commission	5 USD			

# ANNEXE 5 : CONDITIONS ET TERMES OFFERTS PAR UNE IMF EN GÉNÉRAL

Conditions d'accès aux produits	IMF				
DEPOT A VUE					
Formalités administratives à l'ouverture de compte	Non				
Frais de tenue de compte	Non				
Solde minimum pour versement des intérêts	Non				
Frais liés au retrait	Non				
Frais de fournitures	Non				
Taux d'intérêt	Non				
DEPOT A	A TERME				
Formalités administratives à l'ouverture de compte	Non				
Montant/solde minimum pour versement des intérêts	Non				
Pénalités de retrait avant terme	Non				
Taux d'intérêt	Non				
Périodicité de calcul des intérêts	Non				
CREDIT IN	CREDIT INDIVIDUEL				
Montant minimum	50 à 1 000 USD				
Taux d'intérêt	30%				
Mode de calcul de taux	Dégressif				
Durée de remboursement	6 mois maximum				
Mode de remboursement	Mensuel				
Frais d'étude de dossier de crédit/commission	5 USD				
Garantie financière	10% du montant autorisé				
Sureté réelle	Aucune				
Monnaie	USD et FC				
Pénalités de retard	Aucune				
Différé	Pas de différé				
CREDIT S	OLIDAIRE				
Taille minimal du groupe	10 à 30				
Tranche de montant	400 USD				
Taux d'intérêt	30%				
Mode de calcul de taux	Dégressif				
Durée de remboursement	6 mois maximum				
Mode de remboursement	Mensuel				
Frais d'étude de dossier de crédit/commission	5 USD				



Villa n° 5, avenue Bamdoma - Q/GB, Commune de Ngaliema- Kinshasa, RD Congo www.fpm.cd













